

## FESTIVAL

## Sensibiliser sur le thème de l'immigration

Chaque année, le festival des Rencontres cinématographiques des droits de l'homme en Provence organise des "ciné-débats" dans les écoles, cinémas ou les universités pour ouvrir le débat sur les droits humains. Cette année, la thématique est l'immigration.

"La thématique de l'immigration, c'est quelque chose qui nous touche particulièrement au sein d'Interface", expose Emma au micro, dans un amphithéâtre de l'Institut d'études politiques (IEP) d'Aix-en-Provence. Pour sa 14<sup>e</sup> édition, le festival nomade des Rencontres cinématographiques des droits humains en Provence (RCDHP) aborde le très large thème de la justice sociale. Jusqu'au mois de mars, l'organisation est assurée de concert avec des organisations non-gouvernementales comme la Cimade, Terre solidaire, le Secours catholique, la Ligue des droits de l'Homme, l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture, et Amnesty International. C'est Interface, une "association solidaire et humanitaire de Sciences Po Aix", qui a pris l'initiative de diffuser *Le chant des vivants*, mercredi 7 février.

Le film français est réalisé par Cécile Allegra, diplômée de

l'IEP de Paris et lauréate du prix Albert-Londres. Le long-métrage raconte l'exil des femmes et des hommes venus d'Afrique passés par la Libye, où ces réfugiés subissent ce que l'ONU qualifie de crimes contre l'humanité. Une fois la projection terminée, un débat s'ouvre avec les spectateurs. Bruno Canivenc, représentant de l'antenne aixoise d'Amnesty International, explique la volonté de la réalisatrice. Celle "d'arrêter l'hypocrisie, de faire comme si on ne savait pas ce qu'il se passait en Libye." Alors même que "nos impôts servent depuis de très nombreuses années à financer des projets de l'Union européenne qui consiste à renvoyer" ces migrants vers le pays qu'ils ont fui.

Plus généralement, les objectifs de ces Rencontres sont, pour Bruno Canivenc, "de promouvoir les droits humains avec des échanges et des réflexions dans le plus grand nombre d'endroits possibles". D'autant plus, ici, à l'IEP, où de futurs "hauts fonctionnaires" sont formés et, plus tard, chargés d'appliquer une politique au plus haut niveau de l'État. Prochains rendez-vous : Gardanne, à la Maison du peuple le 1<sup>er</sup> mars et Marseille, au cinéma Pathé Madeleine le 14 mars.

V.G.

<https://rcdhprouvence.fr/>

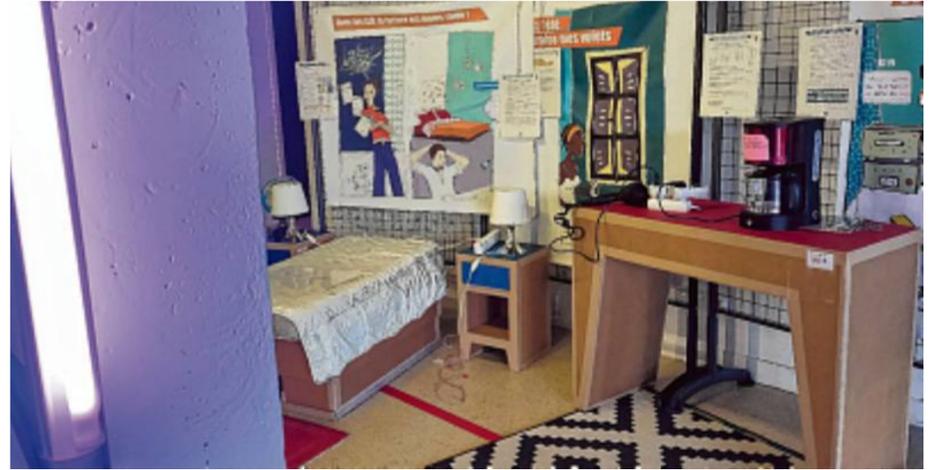
## Petites astuces pour de grandes économies

**FAC DE LETTRES** Une exposition interactive, installée jusqu'au 16 février dans le hall du Cube, permet de sensibiliser le public aux gestes durables.

Des rires d'étudiants et des sons de guitare électrique tapissent le hall du Cube, dans la Faculté des arts, des lettres, des langues et des sciences humaines d'Aix-en-Provence. Le long de la salle, des supports métalliques portent les affiches de l'exposition itinérante: "Dans mon quartier, je consomme malin!"

L'objectif est de sensibiliser les étudiants sur la consommation quotidienne en eau et en électricité. Ouverte au public jusqu'au 16 février, l'exposition vise à recréer les pièces d'un appartement. Au fil de la visite, les intervenants échangent quelques astuces pour promouvoir une utilisation plus équilibrée de l'énergie et de l'eau. Un mantra résumé par cette phrase inscrite sur un des panneaux: "l'énergie la moins chère et la moins polluante est celle que l'on ne consomme pas!"

Ici, deux frigos arborent, d'une part, le logo de la ville d'Aix-en-Provence, d'autre part, celui du Centre d'innovation pédagogique, les deux structures à l'initiative de l'événement.



Reconstitution d'une chambre à l'exposition "Dans mon quartier, je consomme malin !" /PHOTO VICTOR GIAT

Julien, ambassadeur aixois du développement durable en service civique, livre quelques chiffres. Par exemple, "trois millimètres de givre (dans un congélateur) augmentent sa consommation de 30%". Plus loin, un lit, deux tables de chevet et un tableau didactique sur les ampoules basse consommation. Une petite explication pour nous rappeler que, "à luminosité égale, une

lampe basse consommation (FLC et LED) consomme jusqu'à cinq fois moins d'électricité qu'une ampoule halogène." Tout proche, on trouve un sèche-cheveux, une cafetière, des multiprises accompagnés de textes éducatifs sur la mise en veille des appareils électroniques qui, eux aussi, usent de l'énergie. Si Julien est là, c'est parce que ça lui "tient à cœur (d'œuvrer pour) le développe-

ment durable". Comme lui, Sana est en service civique et anime des ateliers interactifs de sensibilisation. Un engagement qu'elle qualifie de "suite logique de (ses) études, plutôt portées sur l'environnement". Et en pleine préparation de la prochaine activité, une ambiance calme et tranquille règne. En somme, tout sauf électrique.

Victor GIAT

322966

8>11  
FEV.  
2024

**TOUR**  
de  
LaProvence.

UCI 8<sup>ème</sup> ÉDITION

08/02	PROLOGUE Marseille : 4,89 km	10/02	Forcalquier > Manosque : 168 km
09/02	Aix-en-Provence > Martigues : 164,8 km	11/02	Rognac > Arles : 188,5 km

**C'est votre Tour**

[www.tourdelaprovence.fr](http://www.tourdelaprovence.fr)  
SUIVEZ LE TOUR SUR

VILLE DE MARSEILLE AIX Martigues La Mérionnaise CIC MANOSQUE SKODA 3<sup>e</sup> Forcalquier Manosque ROGNAC ARLES thecamp LaProvence RMC

VERSION  
femina

**RETROUVEZ DEMAIN**  
dans votre magazine Version Femina  
un cahier spécial

*St Valentin*

femina  
ROMANTISME  
EN PROVENCE

LaProvence.